AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1839 : De la Chambre à l'AmbassadeCollection1839 (12 octobre - 11 novembre) Item286. Evreux, Samedi 12 octobre 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven

286. Evreux, Samedi 12 octobre 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Portrait, Récit, Relation François-Dorothée, Santé (François)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1839-10-12

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°294/297

Information générales

LangueFrançais

Cote 734, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

28... (je ne sais pas le dernier chiffre) Evreux, samedi soir 12 Oct.

7 heures

Je ne veux pas que vous soyez plus maltraitée que moi. J'ai le temps de vous dire adieu. Je viens de dîner seul comme vous, au coin de mon feu, pas comme vous. Comment nous arrangerions-nous pour le feu si nous passions notre vie ensemble ? Je crois pourtant que nous nous arrangerions. Il me semble que chaque fois que nous nous retrouvons nous nous trouvons mieux ensemble. Qu'en dites- vous ? Je ne suis point fatiqué. Je tousse à peine.

J'ai trouvé dans la diligence un homme de mes amis, M. de Caumont homme d'esprit qui à la passion des vieilleries historiques et qui parcourt sans cesse la France pour voir, tous les endroits ou on s'est battu, où un homme est né ou bien mort. C'est une douce manie, qui l'amuse. J'ai cru en le rencontrant qu'il m'amuserait un peu en route. Pas du tout. Je pensais toujours à autre chose.

Je vous ai envoyé Génie ce matin, avec nos questions. Il me semble que je n'ai rien oublié d'important. Prenez garde seulement que je ne me laisse trop aller à traiter tout cela, en vrai procureur, qui croit tout possible & prend des précautions contre tout. Tous ces gens là sont à mes yeux de purs étrangers pour vous.

Adieu.

Je partirai demain entre sept et huit heures et je serai chez moi pour dîner. Adieu. Je vais lire un peu dans mon lit. Votre pensée interrompra ma lecture. Je m'endormirai. Elle reviendra, sans interrompre mon sommeil. Adieu. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 286. Evreux, Samedi 12 octobre 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1839-10-12.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 06/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1885

Informations éditoriales

Date précise de la lettreSamedi 12 octobre 1839

HeureSoir 7 heures

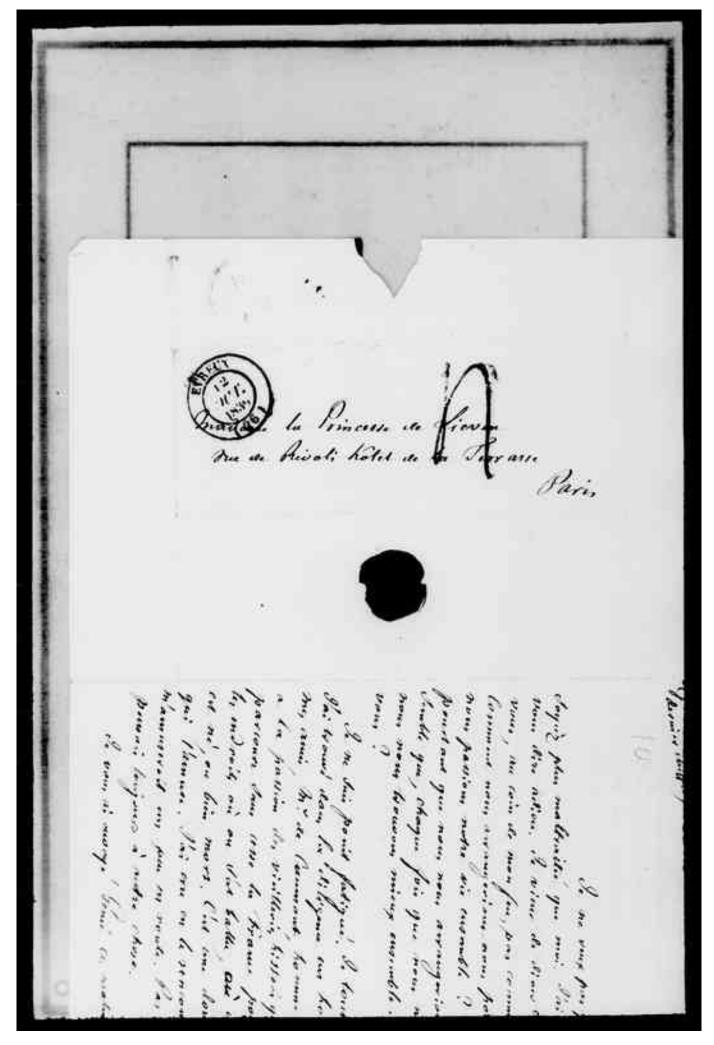
DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionEvreux (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 27/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024



 $Fichier \ issu \ d'une \ page \ EMAN: \underline{http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1885?context=\underline{pdf}$

